

La Lecture de paysage



L'objectif principal de la lecture de paysage est de retrouver l'histoire profonde d'un territoire (paysans, habitants, évolution des terres...). L'histoire est une science importante car, au delà de relater des faits passés, elle explique la situation présente et conditionne le futur : « l'histoire n'est pas derrière nous, elle est sous nos pieds ». La lecture du paysage aide à trouver nos racines et à faire partager aux autres (les hôtes par exemple) cette connaissance. Le but est d'acquérir un outil simple et transférable à d'autres communes.

La lecture de paysage est une méthode de travail qui permet d'analyser un paysage et d'en comprendre l'organisation et parfois l'histoire. Pour cela, il faut se poser quelques questions simples, chercher les réponses et avoir un peu de bon sens.

1 Comprendre l'organisation du paysage observé

- Repérer les différents plans : un paysage peut se décomposer en plans, comme une peinture. Il faut essayer de repérer ces différents plans en précisant ce qu'on y trouve (une forêt, un village, des collines...).
- Une aide facile : prendre un bon départ avec un repère facile. Eviter donc de prendre l'horizon comme point de repère pour des plans successifs : si vous trouvez un élément très net en premier plan (par exemple un village, un bosquet ou une culture), alors prenez celui-ci comme point de départ.
- Observer les couleurs : qu'est ce qui domine, est-ce le jaune d'un champ de colza ou le vert d'un champ de céréales ?
- Décrire les formes rencontrées dans le paysage : les courbes des collines, l'aspect sinueux ou rectiligne des chemins et routes, l'importance des reliefs ou non. Soyez attentif à l'orientation de certains versants : en montagne par exemple, cherche à repérer les versants ensoleillés et ceux qui restent à l'ombre ; ainsi vous comprendrez pourquoi certaines cultures se trouvent à telle place et pas ailleurs.
- Observer la végétation : quels grands types de couvert végétal sont présents ? S'agit-il de landes, de cultures, de forêts ?
- Donner un point de vue : y a-t-il une ou des zones homogènes dans ce paysage, ce qu'on appelle encore des unités paysagères (par exemple une zone de montagne, une zone habitée ou une zone de culture) ? Comment appréciez-vous le paysage observé ? Donnez votre avis d'un point de vue esthétique. Y a t'il des aspects qui vous déplaisent particulièrement et pourquoi ?

Accueil Paysan Languedoc-Roussillon est soutenu par l'Union Européenne et le Conseil Régional Languedoc-Roussillon



2 Rechercher des indications sur son histoire.

- La végétation : s'il y a des forêts, des vignes, ou des vergers, s'agit-il de plantations récentes ou anciennes ? A-t-on procédé à des changements de cultures récemment, comme retourner des prairies ou défricher ?
- Les traces de l'histoire : y a-t-il des témoins de l'histoire comme des ruines de châteaux, des fossés, des arbres particulièrement vieux, des vestiges divers... N'oubliez pas de vous renseigner sur les noms des lieux-dits : ils ont toujours une origine très ancienne et sont révélateurs de l'histoire de la région. Pour cela vous pouvez aussi consulter le cadastre.
- Et les fermes sont-elles anciennes ou récentes ?

3 Repérer les activités humaines

- L'activité agricole : quels types de cultures ou d'élevages voyez-vous ? Pour les cultures, est-ce que les parcelles sont petites ou grandes ? Comment sont-elles orientées ?
- Les autres activités économiques : il faut repérer les éventuelles usines, des carrières, des ports, des traces de déclin ou d'abandon, des activités nouvelles ?
- Comment se font les transports de marchandises dans cette région ?
- Y a-t-il des routes, des autoroutes, des trains ou des canaux ? Et qu'est ce qui circule sur ces voies de communication ? Pour aller où ? Quand vous aurez répondu à l'ensemble de ces questions, vous en saurez plus sur le paysage, son organisation, son histoire et son fonctionnement...
Enfin, vous pouvez te renseigner sur les questions suivantes : Est-ce que la région fournit des ressources qui donnent de l'énergie comme le bois, l'eau, le vent...
- D'où vient l'eau que vous consommez au robinet ? Quels sont les loisirs des habitants ? Qu'est ce qui fait venir les touristes, ou au contraire, qu'est ce qui n'attire pas les touristes ?

4 Exemple de Lecture de Paysage

François de Ravignan était ingénieur agronome, ancien chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). (Plus d'infos : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_de_Ravignan)
Il a longtemps travaillé dans les pays du Sud et est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment sur la faim dans le monde et le développement durable. Il a effectué des stages de formation à la lecture de paysage pour Accueil Paysan dans l'Aude, le Gard et les Pyrénées-Orientales.

Le texte ci-après est extrait du compte-rendu d'Accueil Paysan Aude sur son intervention du 23 octobre 2007 sur la commune de Saint Louis et Parahou (Aude).

Pour ce travail, trois sources d'information principales sont disponibles : le terrain, les personnes ressources et les documents.

1. Cartes topographiques 1/ 25 000ème

Tout d'abord, il faut repérer les limites de la commune, se questionner sur la forme de celle-ci.

Vue satellite St Louis et Parahou

Dans le cas présent, Saint Louis et Parahou apparaît comme une clairière, de forme allongée épousant celle de la vallée. Au centre : des prairies très dégagées ; autour, des pâturages qui se dégradent en friches au fur et à mesure qu'on s'approche de la forêt ou que la pente devient plus raide ; au-delà la forêt. L'habitat est concentré, groupé, même si plusieurs hameaux sont à recenser.

2. Point de vue en altitude

Pas de vignes : la situation géographique ne s'y prête pas. Le fond de la plaine, assez plate, est occupé aujourd'hui par des prairies. Mais il s'y trouvait autrefois des cultures de céréales (blé, orge...), alternant avec des légumineuses. Au XIX^e siècle en effet, les gens mangeaient 5 fois plus de pain qu'aujourd'hui et, avec les rendements moins importants et les rotations des terres, il fallait au moins 25 fois plus d'espace pour la culture du blé. Au début du siècle, il semble probable, d'après les témoignages récoltés qu'une centaine d'hectares étaient réservée à la culture des céréales.



<http://earth.google.fr/>

Le point de vue actuel sur la commune montre qu'il ne reste plus aucune pratique de ces cultures.

L'élevage (moutons, importants autrefois pour la fertilisation mais aussi des bovins), présent dans le passé, a été maintenu même si la forme actuelle de l'agriculture pratiquée a changé. Les animaux paissent maintenant dans les prairies ayant pris la place des cultures. Autrefois ils paissaient dans la zone intermédiaire (saltus) entre la zone cultivée (ager) et la forêt (silva). Aujourd'hui, ce saltus est plus ou moins abandonné et la forêt y reprend ses droits : nous voyons nettement une parcelle de boisement spontané, mais aussi un boisement artificiel de pins noirs. Les espaces laissés par l'homme sont repris rapidement par la nature : d'abord des plantes pionnières (genêt ou épine noire par exemple) puis boisement (ici, soit sapin, soit pin, remplacés par une seconde génération d'arbres principalement composée de hêtres).

3. A la Mairie

La mairie est le lieu où sont conservés les documents historiques de la commune. Toutes les archives antérieures à la seconde guerre mondiale sont conservées en principe aux Archives départementales, mais il y a beaucoup d'exceptions. On trouve par exemple parfois dans les mairies des registres d'état-civil remontant à la Révolution.

- l'Etat civil permet l'enregistrement des naissances, mariages, décès. Avant 1789, les registres paroissiaux enregistraient les baptêmes, mariages et sépultures. Ces registres paroissiaux sont gardés dans les archives des évêchés. La Révolution crée l'Etat civil et les registres de naissances, mariages, décès qui s'inspirent des précédents. Les registres d'état civil sont des documents publics mais avec une prescription de vingt ans. Ils sont exploités aujourd'hui surtout par les généalogistes.

- le cadastre est une invention du premier Empire (Napoléon), l'objectif de ce document étant de fixer l'assiette de l'impôt foncier (superficie bâtie et non bâtie). Toute la France a été mesurée, il a fallu environ 50 ans pour réaliser ce travail. Les plus anciens cadastres originaux datent d'après 1804, les plus récents autour de 1880. Ils sont depuis irrégulièrement révisés.

Remarque : la taille moyenne des parcelles en France au XIXe siècle était d'un quart à un tiers d'hectare, soit le temps nécessaire à une paire de boeufs pour labourer la parcelle en une journée (on appelait parfois cette mesure le « journal »). Cette taille se retrouve un peu partout dans le monde, comme une référence.

- les registres des délibérations du conseil municipal permettent de retrouver un évènement, de savoir par exemple à quelle date une école a été construite, la date d'une inondation... Toute l'histoire de la commune y est contenue.

- Rencontre avec les personnes-ressources : Les témoignages permettent de découvrir des éléments non formulés dans les documents, ils permettent aussi de croiser les informations récoltées avec une nouvelle source. Par contre, les dires sont souvent une représentation mentale d'un élément par le témoin (déformation due à son vécu, ses expériences, sa vision souvent partielle ou son parti-pris). Il faut donc prendre ces informations avec précautions et les vérifier par ailleurs, à partir des données du paysage ou des relevés d'archives de la Mairie ou des archives départementales. La rencontre avec la « population » permet de remonter dans l'histoire récente (moins de 100 ans) mais vivante de la commune.

Le nombre d'agriculteurs est en baisse alors que les surfaces utilisées ont peu diminué, ce qui traduit une augmentation de la taille des exploitations agricoles. Avant, un agriculteur possédait 20 vaches, aujourd'hui les troupeaux sont beaucoup plus importants. Au niveau des commerçants, la commune (avec ces différents hameaux) comptait un épicier, et un épicier ambulant, un maréchal-ferrant, pas de boulanger (tout le monde faisait son pain), deux cafés, quatre bouchers (en fait, il faut comprendre des personnes ayant la permission d'abattre une tête de bétail).

Les habitants vivaient avec ce que donnent le pays : pour la construction des maisons, on utilisait le bois local, pour le liant une carrière de sable rouge se trouvait à proximité, et il existait un four à chaux transformant du calcaire local. Les veaux étaient vendus pour acheter de l'huile et du vin. Autrement, presque toutes les autres denrées nécessaires étaient produites sur place. La population est en constante diminution même si une stabilisation est à remarquer pour ces dernières années. Les résidences secondaires se multiplient avec une attraction forte pour cette région de la part des Anglais.

Pour en savoir plus :

Comprendre un paysage, (Beradette Lizet et François de Ravignan), INRA, 1987.

Archives départementales en ligne - archives numérisées, arbre généalogique, état civil, généalogie gratuite, histoire, famille.

N'hésitez pas à vous rendre aux archives de votre département.

www.archives-departementales.com

N'hésitez pas à nous contacter :

Accueil Paysan Languedoc-Roussillon

10 allée des marronniers

11 300 Limoux

Tel : 04 68 31 01 14

languedoc-roussillon@accueil-paysan.com